

Floréal était démonté; il y avait dans son erreur politique une certaine loyauté et il ne pouvait admettre qu'on laissât écharper des compagnons, et qu'on prit ainsi le large au moment du danger.

Duvoix, lui, n'était pas de cet avis; il avait maintes fois ri des scrupules de son camarade, il eût recommencé, si la gravité des circonstances ne lui en eût pas ôté l'envie.

— Voyons, Floréal, ajouta-t-il, pas de bêtises! Est-ce sérieux, ce que tu me dis là!

— Très sérieux!

— Eh bien, je monte prendre l'argent et nous partons.

Il grimpa à l'étage supérieur, redescendit presque aussitôt et sortit avec Jean.

Eugénie les attendait et commençait à perdre patience.

Dès qu'ils parurent, elle s'avança vers eux, et ne prononça qu'un mot:

— Allons à la gare!

Ils s'éloignèrent tous trois, longeant les maisons.

Le chemin de fer n'était pas loin.

Lorsqu'ils arrivèrent au passage à niveau, et qu'ils eurent franchi la voie, Eugénie les arrêta.

— Laissez-moi voir s'il y a quelqu'un dans la salle...

Quand elle revint vers eux, le découragement se lisait dans toute son attitude.

— Il y a deux gendarmes!

Duvoix lança un formidable blasphème. Eugénie en fut bouleversée, mais se remettant aussitôt:

— Puisqu'il n'y a pas moyen par le chemin de fer, passez par les bords du canal, ou par la route... mais fuyez!

— Vous n'avez pas besoin d'insister, répondit Duvoix, je vous jure que vous pouvez vous en rapporter à moi, et s'il ne veut pas marcher, je le porterai plutôt que de le laisser en route.

— Oh! merci... Tenez, je ne vous connais pas, mais si vous me sauvez mon frère, je prierai tous les jours pour vous!..

— Vous priez, vous!... vous avez bien de la chance!... Allons, en route! venez avec nous jusqu'au canal; il y a cette rue toute éclairée à traverser, et en nous voyant avec une femme, on n'aura pas de soupçons.

La généreuse enfant, sans songer qu'elle pouvait être compromise, les accompagna.

Lorsqu'ils furent arrivés de l'autre côté du pont, ou plutôt de la passerelle étroite, qui conduisait juste en face de l'entrée de la mine, ils s'arrêtèrent.

— Je vous quitte là, dit Eugénie; allons, Jean, promets-moi de ne plus revenir ici dans de semblables conditions; tu sais ce que je t'ai dit!

— Je vous le promets, répondit Duvoix!

— Adieu!

— Adieu! tiens, laisse-moi t'embrasser; tu ne le mérites guère, mais c'est plus fort que moi.

Le frère et la sœur s'embrassèrent, Eugénie se reprit à pleurer, et s'éloigna en essayant ses larmes.

Elle vit de loin les deux hommes qui fuyaient, et, le cœur soulagé, regagna Bel-Air.

Lorsqu'elle rentra dans la salle, Voltin fumait toujours; la Framponne racontait encore des histoires, sa mère dormait dans son fauteuil, et le petit frère amusait les enfants de Frampon.

— Et où êtes-vous allée comme ça? demanda la Framponne; voilà bien une heure et demie que vous êtes partie!

— J'avais des commissions à faire en ville, et je me suis un peu attardée à causer.

Voltin vit à la physionomie de sa femme qu'elle ne disait pas la vérité; il avait été mécontent de cette sortie nocturne, et comme il voulait en avoir le cœur net, il donna le signal du coucher.

— Allons! à la paille, les mioches! dit-il en se levant. Nini! va leur faire voir où tu vas les mettre... C'est en haut, n'est-ce pas?

— Oui! en haut, à côté de nous, mais d'abord je vais monter coucher la mère.

— C'est juste!

Voltin s'assit de nouveau, et ralluma une pipe.

La Framponne commença une nouvelle histoire, pendant qu'Eugénie prenait sa mère sous le bras, et l'aidait à monter à l'étage supérieur.

Elle appela les autres, lorsqu'elle eut couché la pauvre idiote; la Framponne et sa nichée se jetèrent sans se déshabiller sur le lit qu'on leur indiqua; le petit était aussi monté, de sorte que Voltin et sa femme se trouvèrent seuls en bas.

La jeune femme ferma la porte de l'escalier, pensant bien que son mari allait la questionner.

Voltin remarqua cette précaution, et le brave garçon comprit qu'Eugénie ne lui donnerait pas la peine de l'interroger. En effet, elle vint s'asseoir près de lui:

— Tu vas me demander où je suis allée! dit-elle.

— Oui.

— Je vais te le dire... Quand les Frampon sont arrivées ce soir, j'ai eu des bourdonnements dans les oreilles, il m'a semblé qu'un malheur nous menaçait!... J'ai cherché, et j'ai trouvé la cause de mon inquiétude... Jean devait être de retour ici, il allait se faire prendre!

— Alors, tu comprends, j'ai vu les gendarmes, la prison, le bagne, nous autres déshonorés; j'ai pris mon courage à deux mains et je suis allée le chercher!... Oh! j'avais bien peur, va! mais outre que je pensais à le sauver, je pensais aussi à toi, à ton avenir brisé; il y aurait eu aussi de bonnes langues pour faire courir le bruit que tu étais de la bande... Jo suis partie.

— Et tu l'as trouvé?

— Oui.

— Où ça?

— Chez Trapier!

— Tu es allée chez Trapier!

— Ça ne valait-il pas mieux que d'aller en prison?

— Et alors?

— Alors je lui ai parlé; il a fait des difficultés, et il s'est décidé à partir.

— Il a lâché les autres, alors?

— Non.

— Comment? s'écria Voltin, en sautant sur sa chaise, il les a prévenus! mais ma pauvre femme, tu...

— Attends donc! Il n'a prévenu personne qu'un ami à lui, et ils sont partis ensemble.

— Tu en es sûre?

— Certaine!

— Brave cœur, va!

— Alors tu ne me grondes pas?

— Pourquoi veux-tu que je te gronde? d'avoir sauvé la vie à ton frère? Je sais bien qu'un jour ou l'autre... Tiens, il vaudrait mieux pour lui qu'il fût mort que d'avoir...

— Tais-toi, Guillaume, tais-toi! Il est bien coupable, mais c'est mon frère!

— Tu comprends bien que ça ne pourra pas durer; c'est reculer pour mieux sauter; et alors, crois-tu qu'il ne vaudrait pas mieux qu'il?...

— Ah! si! si! mais ne parlons pas de ça, va! Il est parti pour cette fois encore, et il faut en remercier Dieu...

— Il était ici depuis longtemps?

— Depuis hier, je crois.

— Et il n'avait pas seulement pensé à sa mère?

— Si, il m'a dit qu'il voulait venir cette nuit?

— Ils ont pris le train?

— Impossible, il y avait des gendarmes à la gare, ils ont suivi le canal. Ils seront dans la nuit à Ciry-le-Noble et demain matin...

— Le canal! C'est par là que je suis arrivé, et je ne me doutais pas alors que Montceau deviendrait un nid de brigands!

— Il y avait eu des troubles, pourtant; on m'a dit que l'année d'avant, les chasseurs à cheval de Dijon et un régiment étaient venus passer plusieurs jours ici.